

Homélie prononcée le 5 mai à Anvers

Découvrir le Christ à travers l'exemple des disciples et des femmes de l'Évangile

Je voudrais d'abord remercier de tout cœur Madame Hilde Kieboom, vice-présidente de Sant'Egidio, pour son invitation à présider cette messe de l'anniversaire de la Communauté. Je remercie aussi Monseigneur Johan Bonny, évêque d'Anvers, ordinaire de la communauté chaldéenne de cette ville.

Personnellement, j'apprécie le travail de Sant'Egidio pour les pauvres et ses efforts pour le dialogue et la réconciliation dans le monde, sa contribution pour réaliser la paix là où il y a la guerre – sachant que sans la paix le monde n'a pas d'avenir –, l'accueil et l'hospitalité que la Communauté offre aux réfugiés en péril et aux pauvres, notamment des Irakiens et des Syriens, ainsi que la formation des étudiants pauvres dans les universités. Le travail de la Communauté de Sant'Egidio est un témoignage de foi, dans une société de plus en plus sécularisée, et une expression concrète de la présence du Seigneur ressuscité dans leur vie. Je vous encourage à les rejoindre.

Selon l'évangile de Jean, Jésus se montre à des personnes de différentes manières pour les confirmer dans la vérité de sa résurrection, et les encourage à annoncer l'Évangile de la joie et à se mettre au service de leurs frères avec amour et générosité. C'est ce que fait la Communauté de Sant'Egidio.

Il apparaît à Marie-Madeleine et lui dit qu'il est vivant: "Ne me touche pas" lui dit-il ; et aux disciples dans le cénacle, effrayés et priant, il dit : "N'ayez pas peur, c'est moi".

Il apparaît aussi aux deux disciples d'Emmaüs ; l'un est nommé Cléophas et l'autre n'est pas nommé, intentionnellement, comme pour dire : c'est moi, c'est toi ! C'était probablement un couple ; en effet, selon l'Évangile de Jean, la femme de Cléophas était à Jérusalem (Jn 19,25).

Dans le texte que nous venons de lire, le Christ apparaît à Pierre, Jacques, Jean, Thomas et Nathanaël au bord du lac de Tibériade, alors qu'ils pêchaient. La pêche ici n'est pas un pique-nique agréable, mais une mission. Le Christ est présent chaque fois qu'une personne reçoit la bonne nouvelle. Rappelons-nous la parole de Jésus : " Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes " (Mc 1,17).

Les cinq disciples n'ont rien pris durant la nuit. Déçus, Jésus leur apparaît et ils le reconnaissent. Jésus intervient : « "Jetez le filet à droite de la barque et vous trouverez" ; ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons» (Jn 21, 6). Le filet symbolise l'Église et les nombreux poissons de toute sorte symbolisent l'universalité de l'Église.

Nous aussi nous sentons parfois fatigués et déçus par les personnes que nous aimons et servons, car ils ne reconnaissent pas notre charité ! Face à cette douleur, Jésus nous dit : Ne vous désespérez pas, car Dieu a un plan « merveilleux ». La Providence divine guide les choses pour ceux qui lui font confiance. Les femmes qui allaient au tombeau se demandaient: "Qui nous roulera la pierre ?" Et ayant regardé, elles virent que la pierre avait été roulée de côté (Mc 16, 3-4).

L'homme définit sa position devant Dieu par sa foi et sa charité, qui le transforment en profondeur et font de lui un disciple du Christ.

Ce miracle nous donne consolation, force et espoir quand nous sommes en difficulté ou fatigués. Nous ne devons pas perdre confiance. En tant qu'Église locale, nous formons une famille qui accueille les gens comme des frères et sœurs, sans distinction de religion ou d'ethnie. Notre foi en un Dieu plein d'amour nous conduit à nous engager à les servir.

Notre société actuelle sécularise tout, relativise tout et banalise tout. Une telle culture vide l'humanité de ses valeurs spirituelles et morales et laisse un vide que les autres essayent de remplir.

Nous devons reconnaître notre besoin de recevoir la lumière de Dieu afin de vivre les valeurs de vie, d'amour, de miséricorde, d'ouverture, de service, d'honnêteté, de respect et finalement pour parvenir à la paix et à la joie. Cette spiritualité nous libérera de la peur, de l'inquiétude et de nombreuses autres restrictions.

Dans son article du 11 avril 2019 paru récemment dans la revue Klerusblatt, le pape émérite Benoît XVI a déclaré : « Un monde sans Dieu ne peut être qu'un monde sans signification, dans lequel les principes du bien et du mal n'existent plus, laissant la place à la loi du plus fort (le terrorisme). Un monde qui se fait tout seul, sans Dieu, conduit à la mort".

Nous célébrons la résurrection du Christ, et le Christ ressuscité invite tout le monde à découvrir la paternité de Dieu ainsi que sa présence parmi nous. Il nous appelle à construire une relation fraternelle sincère, qui fait de nous des amis partageant leurs préoccupations, leur tristesse, leurs espoirs et leur joie. Une telle amitié ouverte fait de nous une unique famille et constitue le « point central » du « Document sur la fraternité humaine » signé par le pape François et le grand imam d'Al Azhar, Ahmed Al Tayeb, à Abou Dhabi.

Dieu sera présent dans notre vie quand nous aurons découvert qu'il est "amour et vivant" au cœur de ce bel univers qu'il a créé et aimé. Étant étonnés par sa beauté, prenons soin de l'environnement et valorisons-le comme si cela faisait partie de notre vie et de notre être.

La présence de Dieu dans notre vie pourrait être exprimée par une simple prière qui jaillit de notre cœur, ou par un geste de générosité et d'hospitalité en aidant les nécessiteux (ils sont nombreux aujourd'hui), ou en réconciliant des personnes qui se sont disputées.

En ayant cette foi et en dépit de toutes les peurs, nous avons la confiance absolue que le temps viendra et que l'Esprit de Dieu changera « positivement » le cœur des hommes et des femmes, car le temps de Dieu ne peut être mesuré en mois ou en années. Nous sommes sûrs que nos souffrances ne seront pas vaines, car la passion de Jésus-Christ n'est pas la fin, mais elle couronnée de résurrection et de gloire. Les chrétiens occidentaux doivent retrouver leur foi et leur engagement et se remettre en question à la lumière de la foi des chrétiens opprimés, en particulier en Irak, en Syrie et ailleurs, qui ont payé cher leur fidélité au Christ, en versant leur sang.

Prions ensemble pour la Communauté de Sant'Egidio et le diocèse d'Anvers, pour qu'ils continuent à être cette icône du Seigneur Ressuscité et présent dans notre monde indifférent : prions aussi pour la paix en Irak et en Syrie, et pour le retour des réfugiés dans la paix.